Extraits d'une lettre à M. Malinvaud

Edmond Boissier

To cite this article: Edmond Boissier (1885) Extraits d'une lettre à M. Malinvaud, Bulletin de la Société Botanique de France, 32:3, 126-127, DOI: [10.1080/00378941.1885.10828310](https://doi.org/10.1080/00378941.1885.10828310)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1885.10828310>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 3

View related articles [↗](#)

M. le Président proclame l'admission comme membre à vie de M. le Dr Labourdette, qui a rempli les conditions exigées par les Statuts pour l'obtention de ce titre.

M. le Secrétaire général entretient l'assemblée des projets relatifs à la prochaine session extraordinaire. Le Conseil, sur le rapport de la Commission chargée d'examiner les avis reçus des départements, a décidé de soumettre à l'approbation de la Société les propositions suivantes :

1° La Société se réunira extraordinairement cette année dans le département des Ardennes; 2° l'ouverture de cette session aura lieu à Charleville, le 15 juin prochain.

Ces deux propositions, successivement mises aux voix, sont adoptées.

M. Malinvaud donne lecture des passages suivants d'une lettre qu'il a reçue de M. Boissier :

EXTRAITS D'UNE LETTRE DE M. Edm. BOISSIER A M. MALINVAUD.

« Je ne crois pas que le *Melica nebrodensis* de Sicile soit une variété spéciale qui n'existerait pas dans la flore française. J'ai des échantillons des Pyrénées (Gèdre, Pierrefitte) qui me paraissent tout à fait identiques à ceux de Sicile; d'autres, de Grenoble et Besançon (Billot exsicc. 1593 bis et ter), me semblent aussi appartenir à la même forme *depauperata foliis angustis involutis*, quoiqu'ils se rapprochent davantage du *Melica ciliata* type. Quant à la plante des environs de Paris, je ne l'ai pas. Enfin ce *M. ciliata* var. *nebrodensis* se retrouve très identique à celui de Sicile, en Catalogne! en Crète! dans le Liban! et très certainement aussi en Algérie, d'où je ne possède cependant pas d'échantillons.

» Vous me demandez encore si, dans le *Flora Orientalis*, j'ai pensé à différencier la variété *nebrodensis* Coss. Alg. de la variété *nebrodensis* Coss. Fl. env. de Paris? Je n'y ai pas pensé, mais je ne doute pas que la forme du centre de la France, des Pyrénées, etc., n'appartienne, avec des nuances plus ou moins tranchées, au vrai *M. nebrodensis* de Sicile, qui lui-même, comme c'est aussi votre opinion, passe par des degrés insensibles aux formes luxuriantes du *M. ciliata*. Je suis donc en plein accord avec vous. »

M. Malinvaud ajoute :

Cette lettre, qui est une réponse obligeante à une demande d'éclaircissements, ne laissera aucun doute, pour tout esprit non prévenu, sur l'existence du vrai *Melica nebrodensis* aussi bien dans la flore française qu'en Espagne, en un mot dans l'*Europe occidentale*, et elle redressera ainsi l'interprétation peu exacte dont un passage du *Flora Orientalis* avait été l'objet (1).

Ceci me conduit à une seconde rectification.

M. Rouy a présenté, au commencement de l'avant-dernière séance, un ouvrage posthume de Parlatore, et nous y a montré le *Melica nebrodensis* figurant dans une liste de plantes caractéristiques des hautes montagnes de la Sicile. Mais — et c'est un détail qu'il n'eût pas été inutile de faire connaître, car il modifie singulièrement la portée de la citation — la même liste renferme nombre d'espèces qu'on sait exister dans d'autres pays, particulièrement en France, par exemple : *Thlaspi rotundifolium*, *Valerianella pumila*, *Adenostyles hybrida*, *Jurinea Bocconi*, etc. Les *Études sur la géographie botanique de l'Italie*, ainsi que ce titre le fait pressentir, concernent spécialement la végétation italienne, dont l'auteur s'est proposé surtout de comparer entre elles les diverses régions, sans se préoccuper d'étendre les données de son travail aux autres contrées de l'Europe, qui ne sont mentionnées qu'incidemment. C'est ainsi encore qu'à la page 56 du même ouvrage on voit signalés, dans une énumération de plantes « propres aux Apennins », le *Genista anglica*, le *Pimpinella Tragium*, l'*Echinops Ritro*, etc., que nul ne s'avisera de considérer comme des espèces exclusivement italiennes.

M. Malinvaud donne ensuite lecture de la lettre suivante, que lui a écrite M. Hackel en réponse aux critiques dont sa classification des *Melica* avait été l'objet :

EXTRAITS D'UNE LETTRE DE M. HACKEL A M. MALINVAUD

« J'accorde volontiers à M. Rouy le droit de se former telle idée qui peut lui convenir de l'espèce, mais non celui de fonder ses distinctions spécifiques sur des interprétations poussée à l'extrême, ainsi qu'il l'a fait précisément à l'occasion du *Melica nebrodensis*. S'il veut bien soumettre au contrôle d'une mensuration exacte les caractères distinctifs dont il fait usage, il verra en quelque sorte ceux-ci s'évanouir successivement. Dans sa première note (2), il dit : « Fleurs (cela veut dire » les épillets) du *M. nebrodensis* presque du double plus grandes, allon-

(1) Voyez plus haut, pages 65 et 66.

(2) Voyez le Bulletin, t. XXIX (1892), page 88.